

Les élèves de 3^e de Victoire Daubié découvrent le Brest de la Seconde Guerre mondiale

Ouest-France le 26 mars 2025

Un projet interdisciplinaire annuel mené par plusieurs professeurs du collège Victoire Daubié, à Plouzané (Finistère), entraîne 108 élèves dans un voyage dans le temps, qui les a enthousiasmés.



Gildas Priol (à gauche) accompagne les élèves du collège Victoire Daubié devant la prison de Pontaniou. | OUEST-FRANCE

Un projet pédagogique mené par Solène Minin-Herry et Paul Bradu, enseignants d'histoire au collège Victoire Daubié, à Plouzané (Finistère), entraîne 108 élèves de 3^e dans une découverte de Brest, alors occupée par les Allemands. Pour encadrer ce projet, Gildas Priol, intervenant mémoriel et passeur d'histoires. Trois sorties sont programmées pour ce projet annuel, la première se déroulant aux archives de Quimper où chacun a travaillé directement sur les documents permettant d'identifier les victimes de l'abri Sadi Carnot et sur la découverte d'objets d'époque pour comprendre l'Occupation.

Début mars, chaque classe a arpenté les rues du centre-ville de Brest en bénéficiant des commentaires éclairés de Gildas Priol, ravi de répondre aux nombreuses questions des historiens en herbe. La troisième sortie sera la visite du musée 39-45 à Plougonvelin. « **Approfondir l'aspect local de la Seconde Guerre mondiale permet de mieux comprendre la globalité de la thématique**, analyse Solène Minin-Herry. **On sent les élèves investis car on les met dans**

la position du chercheur. Les anecdotes et la petite histoire dans la grande histoire contée par Gildas Priol éveillent leur curiosité. »

« Une envie de comprendre »

Dix-neuf élèves se sont d'ores et déjà portés volontaires pour participer à la partie individuelle du Concours national de la résistance et de la déportation, une bonne indication de leur motivation. D'autres disciplines ont intégré le projet *via* une exposition et une conférence sur les réfugiés espagnols dans le Finistère, l'étude de l'autobiographie de Simone Veil et des poèmes de la Résistance en français ainsi que des chants engagés en musique.

Les premiers concernés ont affiché leur enthousiasme de découvrir la tombe d'Alice Coudol, toujours très fleurie. Ça m'a touchée, indique Loïse. Ou bien Samuel, choqué par la visite de Sadi Carnot, ou encore Eliott surpris de découvrir des monuments devant lesquels je passais sans connaître leur histoire ». Manon était, elle, étonnée par les bunkers de l'hôpital Morvan et Yann s'est dit plus que jamais motivé pour en apprendre davantage.

Pour Gildas Priol, leurs questions sont animées d'une envie de comprendre certains aspects du conflit, de confronter leurs connaissances aux faits locaux. Arpenter les rues sur 6 km les aide à remonter plus facilement le temps et à mieux appréhender cette ville. Ils deviennent ensuite à leur tour, les passeurs d'histoires. À l'heure où il n'y a presque plus de témoins directs, ce lien avec notre histoire locale semble intéressant à entretenir.

Contact : Gildas Priol : 06 45 90 98 33 ; gildas.priol@gmail.com